

09/10/2014



ÉDUCATION -Un défi que les Birmans relèvent quotidiennement malgré les obstacles nés de leur position minoritaire en pays bouddhiste et l'hostilité feutrée de certains dirigeants. La campagne de Missio 2014 soutient le choix difficile des chrétiens birmans.

Le Myanmar est un pays majoritairement bouddhiste (89,2%), et compte seulement 5% de chrétiens, dont 1,3% de catholiques, ainsi que des musulmans, des hindouistes, etc. C'est dire le défi que représente l'annonce de l'Évangile dans un environnement religieux concurrentiel, voire hostile.

Depuis la chute de la dictature militaire en 2010, les chrétiens birmans découvrent progressivement le caractère universel de leur mission de baptisés, car jusqu'alors, les communautés, repliées sur elles-mêmes par manque de liberté, privilégiaient le caractère ritualiste de la foi plutôt que l'engagement dans la société au service des plus pauvres, de la justice et de la paix.

Aujourd'hui, deux grandes priorités animent l'Église birmane: former prêtres et catéchistes, et trouver les modalités nécessaires pour que les chrétiens puissent prendre part aux mutations

sociales en cours. Dans ce pays, la grande pauvreté a conduit beaucoup de personnes à s'exiler vers la Thaïlande dans l'espoir de gagner de quoi faire vivre leurs familles. Malheureusement, cet espoir est fréquemment déçu et le parcours s'achève bien souvent dans un camp de réfugiés de la région frontalière entre le Myanmar et la Thaïlande. Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) estime à environ 45.000 le nombre des réfugiés du Myanmar en Thaïlande.

Les aider à oser

Cette année, Missio soutient plus particulièrement deux projets. Tout d'abord, celui des Filles de la Charité qui, dans le camp de réfugiés de Maesot, en Thaïlande, veillent à ce que les enfants en âge scolaire aillent vraiment à l'école. Le week-end, les religieuses suivent 36 enfants musulmans dans une école de devoirs. Musulmans et chrétiens, jouent, vivent et apprennent ensemble, sans considération des différences ethniques ou religieuses. 270 enfants au total reçoivent leur aide. Pour les parents, des programmes de formation à l'éducation et aux soins de santé sont organisés, ainsi que des informations sur le développement des enfants et leurs droits.

L'autre projet soutenu par Missio est celui du Grand Séminaire Saint-Joseph qui assure la formation en philosophie et théologie des futurs prêtres. Le Myanmar compte également 14 petits séminaires à travers le pays. En moyenne, 30 à 40 prêtres sont ordonnés chaque année.

Rappelons que le 19 octobre est la Journée mondiale de la mission universelle. Le produit des collectes du monde entier sera affecté à la solidarité entre les communautés d'Eglise.

Sylviane BIGARÉ

Mgr John Hsane Hgyi, évêque de Patheingyi au Myanmar, est, pour l'instant, dans notre pays pour parler de la vie des communautés chrétiennes en Birmanie. Il témoigne dans les diocèses pendant une dizaine de jours. Ce lundi 29, il sera présent, à 19h, à la chapelle de la Résurrection, rue Van Maerlant, 22-24 à 1040 Bruxelles.

Le 30/9, à 17h30, il donnera une autre conférence au Séminaire de Namur (11, rue du Séminaire). Renseignements sur: www.missio.be.

Source: InfoCatho.be